

ADIEU CHERS CAMARADES

Traditionnel

Mon Dieu quelle triste vie que la vie du matelot
Il mange que des gourganes, il ne boit que de l'eau
Il couche sur la dure sur un vieux lit de camp
Il fait triste figure quand il n'a pas d'argent, quand il n'a pas d'argent

Adieu, chers camarades, adieu, faut se quitter
Faut quitter la bamboche, à bord il faut aller
En arrivant à bord, en montant la coupée
A l'officier de quart, il faudra se présenter, faudra se présenter

Coup de sifflet du maître, poste d'appareillage
Autour du cabestan se range l'équipage
Un jeune quartier maître, la garcette à la main
Aux ordres d'un premier maître, nous astique les reins, nous astique les reins

Jours de fête et Dimanches, on nous fait travailler
Comme les bêtes de somme qui sont chez nos fermiers
Aux rations, les gourganes des biscuits pleins de vers
Le quart de vin en bas, et la nuit les pieds aux fers, la nuit les pieds aux fers

Et vous jeunes fillettes, qui avez des amants
Bourlinguant tout là-bas, à bord des bâtiments
Ah soyez leur fidèles, gardez bien votre cœur
A ces marins Ma Mère! qui ont tant de malheurs, qui ont tant de malheurs

Et toi, ma pauvre mère, qu'as tu fait de ton fils
Marin c'est la misère, marin c'est trop souffrir
J'ai encore un petit frère qui dort dans son berceau
Je t'en supplie ma mère n'en fait pas un matelot, n'en fait pas un matelot

Et si je me marie, et que j'ai des enfants
Je leur casserai un membre avant qu'ils soye grands
Je ferai mon possible pour leur gagner du pain
Le restant de ma vie pour pas qu'ils soye marin, pour pas qu'ils soye marin.

